

UNIVERSITÉ BABEȘ-BOLYAI, CLUJ-NAPOCA
FACULTÉ DES LETTRES
DÉPARTEMENT DE LANGUES ET DE LITTÉRATURES ROMANES

Centre d'Études des Lettres Belges de Langue Française

DOCTORAT

LETTRES

Roxana-Ema GULICIUC (DREVE)

**J.M.G. LE CLÉZIO ET GÖRAN TUNSTRÖM.
ANALYSE FRACTALE DU THÈME DE
L'ENFANCE**

Thèse dirigée par Mme Rodica POP, professeur des universités

Soutenue le 18 décembre 2012

Jury :

M^{me} Rodica POP, Université Babeș-Bolyai de Cluj-Napoca

M^{me} Sanda TOMESCU, Université Babeș-Bolyai de Cluj-Napoca

M. Radu TOMA, Université de București

M. Éric LEVÉEL, Université de Stellenbosch, Afrique du Sud

TABLE DES MATIÈRES

LISTE DES SIGLES UTILISÉS	
INTRODUCTION	
0.1. Cadre général	
0.2. Champs théoriques	
0.3. Problématique de l'enfance et choix des auteurs.....	
0.4. Questions de méthode.....	
0.5. Structure de la thèse.....	
CHAPITRE I.	
PARTICULARITÉS FRACTALES DE L'ENFANCE CHEZ J.M.G. LE CLÉZIO ET GÖRAN TUNSTRÖM	
1. Primauté du détail et homothétie interne	
1.1. Similarités / affinités / analogies intra – et intertextuelles	
1.2. Autosimilarité et atavisme : tel père, tel fils.....	
2. Irrégularité et non-linéarité littéraire.....	
2.1. Construction du roman « fractal »	
2.2. Autobiographie / autofiction : les « attracteurs étranges » de l'enfance	
3. La dimension fractale de l'enfance chez J.M.G. Le Clézio et Göran Tunström	
4. Formules d'approximation de la dimension fractale	
CHAPITRE II.	
FIGURES D'ENFANTS : CORRESPONDANCES HOMOTHÉTIQUES, AFFINITÉS ET ANALOGIES	
1. L'orphelin : l'histoire d'une absence.....	
1.1. Les plaies de l'âme	
1.2. De l'impasse d'être orphelin	
2. Le camarade : ritournelle d'une amitié.....	
2.1. Amis d'enfance lecléziens.....	
2.2. Le copain – entre ancrage mnésique et travail de deuil	
2.3. Dans l'antichambre de l'adolescence : l'enfant complice.....	
3. Le chercheur d'aventure	
3.1. L'aventure sur la mer – l'itinéraire d'une démultiplication du « moi »	
3.2. L'aventure : histoire d'une fuite	

3.3. « À l'orée d'un autre monde ».....	
3. L'enfant mystique.....	
4.1. Présence en creux du sacré : <i>La montagne du dieu vivant</i>	
4. 2. Sri – « l'envoyé de du Seigneur ».....	
4. 3. Le regard porteur d'un devenir « autre ».....	
CHAPITRE III.....	
SYMÉTRIES ET RUPTURES INTERGÉNÉRATIONNELLES. UN PROBLÈME DE FILIAION(S).....	
1. Parenté littéraire et repères autobiographiques	
1. 1. « Mes histoires jaillissent de l'intérieur »	
1.2. Le père leclézien : l'autre qui est (en) moi.....	
1.3. L'île Maurice / Sunne : la chiralité de l'axis mundi chez J.M.G. Le Clézio et Göran Tunström.....	
2. Filiation et interconnexion des ensembles autosimilaires.....	
2.1. Une genèse singulière : naître du père	
2.1.1. Le pattern de la famille tunströmienne monoparentale	
2.1.2. Linéarité et asymétries identitaires : la figure paternelle dans <i>Le buveur de lune</i>	
2.1.3. Naître du père. Idéalisation et chronologie stochastique.....	
2.1.4. Au nom du Père	
2.2. Naître du fils.....	
2.2.1. La filiation : agent d'une naissance à rebours.....	
2.2.2. Vivre dans l'ombre des parents.....	
2.3. (Perpé)ter la famille. Les apories de la filiation.....	
CHAPITRE IV.....	
ÉLÉMENTS STOCHASTIQUES ET SEUILS DE L'ENFANCE.....	
1. Au-delà du trauma : l'enfant violé.....	
1.1. L'abus sexuel – cause de la déchirure du « moi ». Le cas de <i>Poisson d'or</i> et d' <i>Ariane</i>	
1.1.1. « Nous n'avons plus notre corps avec nous ».....	
1.1.2. La chosification de la femme.....	
1. 2. L' « amour » au sein de la famille ou De l'inceste : <i>Le voleur de Bible</i>	
2. Le marginal : un destin sous le signe de l'aléatoire.....	
2. 1. « La guerre, c'est cela même : l'acte de naître »	
2.1.1. Le destin de l'enfant sous le signe de l'Histoire	
2.1.2. Jérusalem : les louvoiements sournois d'un idéal utopique.....	

2. 2. La marginalisation au sein de la famille.....	
2.2.1. L'enfant adopté : entré par la porte, sorti par la fenêtre	
2.2.2. À la lisière de la communauté, en marge de la conscience.....	
3. Une question de révolution(s) : la révolte enfantine.....	
3.1. Le refus entre achèvement et avènement identitaire	
3.2. La révolte de l'enfant leclézien face à la (in)différence	
3. 3. Le « devenir-multiple » dans <i>Le voleur de Bible</i>	
CHAPITRE V.....	
CONFIGURATION FRACTALE DE L'ENFANCE.....	
1. La dynamique de l'imitation chez J.M.G. Le Clézio et Göran Tunström.....	
1.1. Être <i>comme</i> , être <i>contre</i> : reflets et distorsions de l'acte mimétique	
1.2. Un modèle, deux comportements : les leurres de l'imitation	
2. Dualité et duplication de la figure paternelle	
2.1. Figures du double : les masques (trans)parents du moi	
2.2. Devenir double : l'accouchement	
2.2.1. Métamorphoses du féminin	
2.2.2. Une naissance « assistée »	
2.2.3. Géographie des couches : naissance et re-naissance spirituelle.....	
3. Substitution / remplacement et crise identitaire	
3.1. Devenir l'autre – redevenir soi. Les méandres de la « transfiguration » dans <i>L'Oratorio de Noël</i>	
3.2. La dissymétrie des modulations identitaires chez le héros leclézien	
LES « ATTRACTEURS ÉTRANGES » DANS <i>ÉTOILE ERRANTE</i> . UNE ÉTUDE DE CAS	
1. Homothétie et complexité simulée	
2. Autosimilarité ou l'interchangeabilité pseudo-aléatoire	
3. Les attracteurs étranges : modèles de (dis)continuité	
CONCLUSION GÉNÉRALE.....	
GLOSSAIRE DES TERMES SCIENTIFIQUES	
ANNEXES	
INDEX	
INDEX DES NOTIONS.....	
INDEX DES NOMS	
BIBLIOGRAPHIE	

RÉSUMÉ DE LA THÈSE

Mots clefs : absence, altérité, enfance, errance, étranger, exil, filiation, fracture, guerre, hérédité, intergénérationnel, marge, mémoire, orphelin, paternel.

A. Argument

L'enfance est chez J.M.G. Le Clézio et Göran Tunström un univers d'écartèlement et de scission. La mise en valeur de la complexité de premières années de vie peut se faire par la juxtaposition de séquences linéaires et irrégulières, mécanisme qui fait l'objet central de la théorie fractale. En privilégiant la similarité comme toile de fond de la recherche, nous avons choisi de configurer notre approche autour de la marge et de l'« entre-deux ». Notre intérêt a été de suivre les protagonistes enfants lors de la transition vers l'âge adulte et d'examiner les moyens par le truchement desquels l'absence des parents ajoute une contribution à la réinvention du « moi ».

B. Objectif

Notre objectif principal a été d'identifier, à travers une nouvelle grille de lecture, des modèles enfantins similaires et autosimilaires, sous l'angle de la rupture, de la déchirure et de la fragmentation. Nous nous sommes interrogée sur la fonction romanesque de quelques motifs récurrents comme la figure du père disparu ou absent, les relations intergénérationnelles et l'intérêt pour la crise et le trauma. Nous avons souhaité voir si la structuration fractale et l'hétérogénéité ne pourraient finalement donner un sens unitaire à la création romanesque.

C. Méthodologie

Notre travail est une analyse sur le texte, en partant de certains outils empruntés à l'analyse fractale, comme, par exemple, l'invariance scalaire, la primauté du détail, l'irrégularité, l'aléatoire et l'autosimilarité. Bien que centrée sur la théorie du chaos, la recherche n'a pas négligé les acquis de la sociocritique, de la psychocritique, de la psychanalyse et de la socio-poétique. Nous avons fait appel à des concepts et des instruments méthodologiques spécifiques aux sciences connexes. Il s'agit du « rhizome », de la « diversalité », du « devenir-mineur » ou des « figures-repères ».

D. Présentation de la thèse : les enjeux de la « fractalité »

La complexité de l'univers fictionnel et l'incapacité de l'homme d'accéder simultanément à la totalité de ses parties composantes ont donné naissance à des tentatives de déchiffrer la construction modulaire du texte. Parmi les multiples interprétations possibles, un rôle essentiel est représenté par l'analyse fractale.

Provenant étymologiquement du latin « fractus », **la fractale** indique de par son nom la suprématie du hasard. Le *Vocabulaire combinatoire de l'imagerie fractale* définit cet ensemble mathématique comme « [f]orme géométrique non linéaire, souvent engendrée par une méthode itérative, qui préserve les mêmes schémas d'irrégularité des échelles les plus grandes aux plus petites et dont l'aire décroît au fur et à mesure que son périmètre s'allonge »¹.

Si une définition généralement acceptée de la fractale n'existe pas encore, l'application de cette théorie connaît un remarquable essor depuis 1967, lorsque Benoît Mandelbrot publie ses premières recherches dans ce domaine. Le critique relève dans ses ouvrages qu'une systématisation des marqueurs chaotiques dans un tout compact et cohérent n'est pas seulement possible, mais encore souhaitable si l'on pense accéder simultanément aux diverses facettes d'un sujet unique. Le mérite de Mandelbrot c'est d'introduire l'altérité dans l'identité et d'insister sur le principe cohésif de l'aléatoire.

C'est justement par l'intermédiaire du rapport continuité / imprédictibilité, que nous avons tenté de dévoiler les pièges de l'identité et de l'enfance chez Le Clézio et Tunström. Pour ce faire nous nous sommes penchée sur les caractéristiques des ensembles fractals, analysés par Mandelbrot dans *Les objets fractals. Forme, hasard et dimension*. Selon le mathématicien franco-américain, **la fractale remplit les fonctions suivantes** : elle est stochastique, de sorte qu'il est difficile de la décrire par la géométrie euclidienne ; elle présente des ressemblances entre le tout et ses parties ; les éléments qui

¹ Silvia Pavel et Monique Boileau, *Vocabulaire combinatoire de l'imagerie fractale*, Module canadien, Réseau international de néologie et de terminologie (Rint), [En ligne], document PDF, édition remaniée, texte en français et en anglais, Canada, Bureau de la traduction, 2003, URL : <http://www.btb.gc.ca/publications/documents/fractal.pdf>, consulté le 28 janvier 2012, p. 72, entrée « fractale ».

se répètent sont similaires à des échelles différentes ; et sa dimension de Hausdorff est supérieure à la dimension topologique².

À la lecture des contributions des critiques dans le domaine, nous apercevons que l'acception générale des images fractales correspond à une représentation des objets à fonction itérée, ayant une règle fixe de remplacement. En réalité, si récurrents qu'ils soient, l'ensemble de Cantor, le flocon de Koch ou le triangle de Sierpinski indiquent une autosimilarité exacte et artificielle. Force est de constater que par la réfutation du hasard, qu'ils prêchent, ces « monstres mathématiques » se situent paradoxalement à la lisière de la théorie du chaos. Un deuxième type d'imbrication fractale – dont l'ensemble de Mandelbrot représente l'exemple le plus cité –, met en évidence une formule de récurrence appliquée à un nombre réduits d'échelles. L'approfondissement de l'imprédictibilité fait dans ce cas la démonstration d'une complexité réelle. Cependant, le véritable enrichissement du schéma actantiel s'accomplit par l'acte de générer des figures à fondement stochastique, tel le mouvement brownien et les paysages fractals.

Si nous plaçons les œuvres romanesques dans leur fonctionnement interrelationnel – de connecteur entre le rétrospectif et le proleptique –, il en résulte qu'une analyse fractale pourrait être effectuée seulement à partir des taxonomies où la discontinuité occupe une place essentielle. C'est pourquoi la démarche analytique que nous avons proposée s'est attardée sur les fractales non-linéaires plutôt que sur les images déterministes, sur les objets exponentiels, autrement connus comme « qualitatifs » – tels le mouvement brownien et les paysages fractals –, que sur les figures linéaires ou « quantitatives » – telles le triangle de Sierpinski et le flocon de Koch.

E. Structure de la thèse

Nous nous sommes interrogée au cours des cinq chapitres de la thèse sur l'apparence modulaire de l'enfance dans *Poisson d'or*, *Étoile errante*, *Le chercheur d'or* et *Onitsha* (Le Clézio) et *L'Oratorio de Noël*, *Le buveur de lune* et *Le voleur de Bible* (Tunström) pour offrir à la fin une étude de cas. Les concepts-clés dont nous nous

² Cf. Benoît Mandelbrot, *Les objets fractals. Forme hasard et dimension*, suivi de *Survivance du langage fractal*, troisième édition, Paris, Flammarion, coll. « Nouvelle Bibliothèque Scientifique », 1989, p. 154.

sommes servie ont été : la primauté du détail, l'autosimilarité, la discontinuité et les attracteurs étranges de la filiation.

La problématique sur laquelle nous nous sommes concentrée dans le premier chapitre, intitulé « **Particularités fractales de l'enfance chez J.M.G. Le Clézio et Göran Tunström** », a été de voir si, de par sa nature dynamique et auto-générative, l'enfance ne traduirait finalement une homothétie interne, où les éléments stochastiques et les ensembles linéaires s'érigeraient en « attracteurs étranges ».

Notre intention de suivre l'évolution des personnages lecléziens et tunströmiens à partir du rapport de filiation s'est heurtée initialement à l'impossibilité d'analyser simultanément les connecteurs et les agents de la fragmentation textuelle – voir les insertions des discours secondaires, l'introduction des répliques en d'autres langues et la transgression des seuils de l'enfance –. Un premier aspect intéressant pour notre travail a été ainsi la récurrence du thème de l'enfance. C'est l'homothétie qui a suscité ensuite notre intérêt, en vertu de l'autosimilarité qui la gouverne. Dans la troisième section du chapitre nous avons examiné les caractéristiques irrégulières des personnages, groupés selon des configurations romanesques de type « collage ». Nous sommes finalement arrivée aux méthodes de mesure de la dimension fractale et à la mise en relief des formules nécessaires à une potentielle application des techniques de calcul ébauchées.

Comme la complexité romanesque représente chez Le Clézio et Tunström un modèle de structuration emboîtée, englobant en même temps redondance et duplication, tout comme fragmentation ou fracture, nous avons considéré utile d'étudier les caractéristiques de la fractale dans des chapitres autonomes.

Nous avons tout d'abord abordé la question de la similarité. Comme le titre l'indique, « **Figures d'enfants : correspondances homothétiques, affinités et analogies** », la deuxième partie de notre travail vise à mettre en valeur le dynamisme de l'enfance, ayant comme principe générateur la classification réalisée par Thomas Jappert dans sa thèse *L'enfance chez J.M.G. Le Clézio*. Dans une structure quadripartite, nous avons filtré les critères de rapprochement, tels que définis par l'exégète, pour nous arrêter sur une typologie d'enfants englobant continuité aussi bien que rupture. À la différence de la dichotomie proposée par le critique, nous avons employé le syntagme « entre-deux », pour signaler la complexité des correspondances intertextuelles. De la pluralité

des voix enfantines auxquelles les auteurs donnent la parole, ce sont les orphelins, les camarades, les aventuriers et les enfants mystiques qui ont font l'objet de cette section.

Nous avons traité en un premier temps l'évolution de l'enfant en lien avec la mort ou la disparition de ses parents. Nous avons identifié deux catégories distinctes d'orphelins qui apparaissent suite à l'analyse de la dynamique textuelle. D'un côté, il s'agit des personnages qui ont perdu leurs parents dans la petite enfance, tels Isaac, Jakob, protagonistes de la nouvelle *La vraie vie*, Sidner – figure centrale de *L'Oratorio de Noël* –, Esther, orpheline d'*Étoile errante* et Laila – personnage de *Poisson d'or* –; de l'autre, des héros qui se sont retrouvés seuls, sans avoir *a priori* une connaissance de leur passé comme, par exemple, Mondo – *Mondo et autres histoires* – et Le Hartani – *Désert* –. Les premiers semblent être plus nombreux dans l'œuvre romanesque de Tunström, alors que l'interrogation sur les aspects ontologiques de la quête identitaire, aidant à configurer l'espace-temps de l'enfance, se réalise avec prédilection chez J.M.G. Le Clézio.

Dans un deuxième temps, nous avons exploité les symétries actantielles propres à la camaraderie, telles qu'elles se dévoilent à travers le rapport entre Alexis et Denis, protagonistes du *Chercheur d'or*, entre Fintin et Bony, héros d'*Onitsha*, entre Esther et Tristan, personnages d'*Étoile errante* ou entre Johan et Hedvig, figures du *Voleur de Bible*. Nous avons constaté que les doubles romanesques, bien que rattachés à un idéal de vie commun, disparaissent dès que la possibilité d'accéder à la maturité côtoie la réalité.

La liberté et le bonheur ressentis à côté des amis nous a mené ensuite vers l'exploration des enjeux du voyage. Nous avons observé que le trajet identitaire des figures romanesques est souvent l'écho des expériences fondatrices que les auteurs ont eux-mêmes vécues. À la différence du chemin parcouru à côté de l'enfant compagnon, l'aventure s'avère être le résultat d'une impulsion personnelle, comme c'est le cas d'Alexis ou de Nassima – *Hasard* –. Dans l'analyse des personnages tunströmiens, nous avons remarqué que les cheminements spirituels ne confinant pas aux limites chronologiques, parce qu'ils ne sont pas guidés par les paradigmes de la stabilité. Telle est la situation d'Isaac, de Johan ou d'Arielle – héroïne de la nouvelle éponyme –.

Ce volet a valorisé dernièrement le sacré dans une société tributaire des mentalités rigides et traditionnalistes. Trois enfants « numineux » ont entraîné à ce titre le dialogue

entre le divin et le profane. Il s'agit de la présence mystérieuse de *La montagne du dieu vivant*, de Sri – garçon du *Chercheur d'or* – ou du Hartani, protagoniste de *Désert*.

Chez Tunström, le numineux apparaît rarement. Dans ces occasions exceptionnelles, il est presque toujours relié au voyage à rebours ou à la tentative de s'approprier l'univers de l'« entre-deux ». Nous avons signalé à ce niveau la présence d'Eva-Liisa et de Merveilleuse Birgitta, de *L'Oratorio de Noël*.

Une des difficultés rencontrées a été de cerner les connecteurs symétriques pour voir s'ils ont la potentialité de déclencher des séquences autosimilaires. Cette démarche exigeait non seulement *d'entrer* dans l'écrit pour découvrir des associations congrues, mais aussi de *sortir* du texte pour donner sens à l'enchevêtrement de mots et de personnages. La question qui a surgi à cette étape de réflexion a été au fond simple : y a-t-il des séquences récurrentes capables d'influencer l'irrégularité de l'enfance ?

Dans la tentative d'y répondre, nous avons entrepris l'examen des ensembles répétitifs. Notre regard s'est donc orienté dans le troisième chapitre de la thèse, intitulé « **Symétries et ruptures intergénérationnelles. Un problème de filiation(s)** », sur les notions d'homothétie interne et d'autosimilarité.

Nous avons mis en relief qu'il existe trois thèmes, valorisés itérativement dans les consciences créatives de Le Clézio et de Tunström, quant à la représentation de la figure complexe du parent : l'idéalisation, la négation et l'indifférence. Si dans le chapitre antérieur nous avons examiné l'enfant sous le signe de l'affinité et de l'analogie, c'est sur les séquences autosimilaires que nous nous sommes arrêtée dans cette partie. Certains aspects déjà analysés comme, par exemple, le désir de liberté, d'errance, d'insoumission et d'autonomie, ont été repris sous l'influence de nouveaux repères axiaux : la mort, l'absence et la mise à l'écart du parent. L'intérêt a été de démontrer qu'au-dessus de toute présence apparemment unitaire il existe un double spéculaire et discontinu. Celui-ci fait installer le doute à l'intérieur d'un schéma comportemental tenu pour homothétique.

Parmi les événements vécus qui ont marqué le développement de l'enfant Jean-Marie Gustave et qui reviennent dans sa prose de jeunesse il y a la disparition du père et le chemin identitaire entrepris en 1948 vers l'Afrique pour le rencontrer. La lecture centrée sur la primauté des détails nous a fait observer que le deuxième pivot axial propre à la filiation est désigné par le renvoi récurrent à l'*axis mundi*. Entre les

coordonnées géographiques les plus mentionnées nous avons repéré l'île Maurice ou Rodrigues, l'Afrique ou Eurêka. Pour Göran Tunström, le parcours initiatique débute aussi dans une ville mythique : Sunne. Le regard rétrospectif de l'écrivain opère verticalement, allant jusqu'à la présentation de la paroisse dans laquelle prêchait son père.

Le miroitement entre Raoul et Jean-Marie Gustave Le Clézio, d'un côté et Hugo et Göran Tunström, de l'autre, est exprimé par la mise en intrigue d'une série de personnages plus ou moins fidèles à la figure du père biologique. Geoffroy – *Onitsha* –, Paul – *Étoile errante* –, Aron – *L'Oratorio de Noël* – et Halldór – *Le buveur de lune* –, se partageant des traits similaires ne fût-ce que par la prépondérance des liens intergénérationnels *in absentia* ou par l'intérêt porté à l'île Maurice, à Rodrigues, à Sunne.

Dans le contexte d'un fondement identitaire pluriel, nous avons insisté surtout sur l'acte de naître du père, propre aux héros tunströmiens tels Pétur ou Sidner. Nous avons remarqué tout d'abord qu'à la disparition du père Hugo correspond au niveau littéraire l'absence de la mère. Ensuite, c'est la complexité des rapports intergénérationnels qui a suscité notre intérêt dans *Le buveur de lune* grâce à trois séquences identitaires liées à des naissances singulières : « le père-mère », « le père-père », « le père-fils ».

Si l'acte de « naître du père » repose dans l'œuvre tunströmienne sur le deuil et la perte en tant que marques omniprésentes de l'enfance, chez Le Clézio, l'idéalisation du parent procède d'un besoin irréductible de continuer l'histoire familiale et, par cela, de restructurer le présent stérile. Tels est le cas d'Esther, de Lalla, d'Alexis ou de Jean, héros de *Révolutions*.

Cet « accouchement au masculin » se réalise chez le lauréat du Nobel à travers la ressemblance qui gère le couple parent / enfant, mais aussi sur le plan juridique, par l'attribution des appellatifs. Le nom joue par conséquent un rôle essentiel pour des protagonistes comme Esther, Lalla et Laïla. À la naissance du père s'ajoute deuxièmement l'acte de naître du fils. Les correspondances psychosomatiques entre le géniteur et l'enfant – redevables à l'imitation ou à l'intégration sociale – apparaissent de manière récurrente dans les romans *Étoile errante* et *Le buveur de lune*. Si l'existence de Michel et de Halldór est configurée autour de la mise en intrigue des responsabilités paternelles, c'est à leurs enfants, Esther et Alexis, de reconstruire mentalement la famille traditionnelle définie par des principes éducationnels rigoureux. Nous avons finalement constaté que dans des textes comme *L'Oratorio de Noël*, *Le voleur de Bible* ou *Onitsha*,

une des particularités de la relation établie entre le père et son enfant réside dans une attitude négative par rapport à la famille. C'est le cas des enfants-adolescents qui affirment leur liberté comme, par exemple, Fintin, Clémence – *Cœur brûle* –, Laïla, Johan et Hedvig.

L'irrégularité qui caractérise le geste de « perpétuer le père », analysé dans le dernier sous-chapitre de cette partie, est largement exploité dans le quatrième volet de la thèse, intitulé « **Éléments stochastiques et seuils de l'enfance** ». Nous sommes partie de la supposition que les séquences itératives caractérisant le statut des protagonistes et leurs représentations dans le récit procèdent d'une autosimilarité stochastique qui n'empêche pas les manifestations aléatoires. Lors de cette étape nous avons suivi les implications psychologiques de la transition à l'âge adulte, par le biais de quatre « seuils » de l'enfance : la guerre, la révolte, la marginalisation et le trauma.

Un premier seuil analysé a été la brutalité. À une première vue, l'opresseur leclézien garde dans des situations actantielles différentes à peu près les mêmes caractéristiques : l'aspect physique robuste à peine évoqué – *Lullaby* –, caché des fois par des masques et des casquettes – *Ariane* – et la préméditation de l'acte abusif – *Poisson d'or* –. Cependant, l'examen du corpus indique qu'il existe à la fois des variantes actantielles par rapport à l'agressivité. Nous faisons référence à l'inceste, tel qu'il apparaît dans le roman *Le voleur de Bible*, de Göran Tunström à travers le couple père-fille – Fredrik / Hedvig – ou frère-sœur – Johan / Hedvig.

La guerre, cet « acte de naître », comme l'appelle l'écrivain franco-mauricien traduit ensuite la toile de fond de *Désert*, d'*Étoile errante*, de *Poisson d'or* ou de *Ritournelle de la faim*, étant à peine ébauchée chez l'auteur suédois. La marginalisation semble par contre définir le statut de l'enfant tunströmien dans la société / dans la famille.

Un troisième stade d'isolement, découlant en partie des aspects précédents, intervient lorsqu'il s'agit des mécanismes gérés par les lois de pouvoir de l'enfance. C'est le cas des héros en marge de la conscience qui entreprennent la démarche autoréflexive suite à l'absence de l'amour parental : Stella, protagoniste de la nouvelle éponyme, Eugen, personnage du roman *Le Voleur de Bible* et Hedvig.

Un dernier seuil de l'enfance est représenté par la révolte. L'image-labyrinthe des premières années de vie apparaît chez Le Clézio et chez Tunström à travers une multitude

de représentations de figures enfantines qui puisent leur force cohésive des expériences-limites vécues. Lullaby, Fintin, Pervenche – *Cœur brûle* –, Daniel – *Celui qui n'avait jamais vu la mer* –, Gary – *L'Oratorio de Noël* –, Johan, Hedvig nous intéressent surtout grâce à la négation qu'ils opèrent envers le système social, éducationnel ou familial.

Au cours de ce chapitre nous avons identifié plusieurs éléments qui s'insinuent en agents de la dissolution identitaire à travers une grille de lecture fractale qui a insisté sur la découverte des séquences irrégulières. Cela nous a permis d'observer que, au niveau général, les parties stochastiques s'emboîtent les unes dans les autres, donnant la forme d'une structure gigogne, alors qu'au niveau individuel, la discontinuité conduit souvent à l'anéantissement ou à la sublimation du « moi ».

Un aspect important quant à l'examen des premières années de vie, est représenté par les relations intergénérationnelles *in absentia*. Le dernier chapitre, « **Configuration fractale de l'enfance** », s'est voulu en ce sens une réflexion sur le leitmotiv de l'absence parentale, vue comme conditionnement entre imitation, duplication, substitution.

Deux repères à première vue inconciliables illustrent les formes que revêt l'imitation chez J.M.G. Le Clézio et Göran Tunström : l'admiration et la tension. Dans un cas comme dans l'autre transparaît la dépendance monomane de l'enfant à son passé. Dans des textes comme *Le chercheur d'or*, *Hasard*, *Ritournelle de la faim*, *L'Oratorio de Noël*, *Le buveur de lune*, *Le voleur de Bible* et *Stella* la mémoire, les souvenirs, les remémorations et les réminiscences font l'objet d'une revalorisation permanente du temps présent, assurée par l'affleurement des documents, des livres, des anecdotes ou des photos, révélateurs pour la formation ultérieure de l'adulte. La mimésis entre le parent et l'enfant ou entre l'enfant et le camarade se retrouve chez des personnages comme Sidner-Aron, Geoffroy-Fintin, Kergas-Nassima, Johan-Fredrik, Ethel-Xenia et Esther-Tristan.

L'interrogation des deux écrivains sur l'enfant s'exprime d'une manière indirecte, à travers les figures du double qui servent de reflets d'un temps révolu. Compte tenu de la complexité des rapports intergénérationnels chez les deux auteurs, c'est sur la figure du professeur, de la femme ou du camarade que nous nous sommes concentrée.

Si le maître se définit en tant que figure quasiment positive et pulsatrice dans *Le voleur de Bible*, dans *Étoile errante* et dans *Lullaby*, il n'en est pas de même avec *L'Oratorio de Noël* où le rôle du professeur touche à la négativité. Contrairement à Le

Clézio qui postulait la potentialité d'une correspondance autosimilaire entre les traits du parent et les caractéristiques de l'enseignant, Tunström s'arrête sur des aspects inconciliables relevant de l'existence de Stålberg : la sévérité, la rigueur, l'égoïsme.

Un deuxième point d'intérêt a été pour nous la transformation somatique de la femme au moment de la mise au monde. Nous avons remarqué que chez les héroïnes du lauréat du Nobel, on assiste à la suppression de la féminité en faveur de la maternité. La correspondance entre le « devenir humain » lié à la condition féminine et le « devenir animal » que confirme la possession et la transe dans lesquelles plonge les filles au moment de l'accouchement se fait visible dans *Étoile errante*, *Poisson d'or* ou *Onitsha*.

Pour pouvoir évaluer la question protéiforme de la filiation, il a été également nécessaire d'insister sur les mécanismes de remplacement et de substitution. Ce sous-chapitre de notre thèse a envisagé donc l'examen de l'assimilation identitaire dans le régime réel aussi bien que dans le régime onirique. Dans l'approche de l'enfance sous l'angle de la substitution, c'est tout d'abord sur Sidner, « succédané » et héritier du père, que nous nous sommes arrêtée. Deux aspects ont illustré la forme que revêt le lien de filiation dans *L'Oratorio de Noël* : la mort et la folie. Les rapports humains qui nous ont intéressé au plus haut degré ont été également du nombre de deux : celui entre Sidner et Aron et celui entre Tessa et Sidner. Dans l'étude des techniques de sublimation chez J.M.G. Le Clézio on a identifié plusieurs aspects convergents, qui se rejoignent dans leur finalité commune. Qu'il s'agisse du mythe d'Œdipe – *Onitsha* –, d'appellatifs qui renvoient à la mythification du jadis – *Poisson d'or* –, de la nécessité d'un prolongement du lien intergénérationnel – *Hasard* – ou des *flashbacks* assurant la stabilité de deux univers distancés par le flux temporel – *Le chercheur d'or*, *La Quarantaine* –, la permutation est chargée d'une même tâche : celle de relier le personnage à son histoire.

L'étude de cas qui clôt notre recherche a mis en valeur un nouveau jeu de reflets propre aux paradoxes des relations interhumaines, avec pour point de départ le roman *Étoile errante*. Il nous a semblé nécessaire d'accorder une place plus importante à cette prose de guerre dans l'économie de notre travail, non seulement pour ce qui est de la richesse des symboles, mais aussi pour l'analyse de la « fractalité » qui s'en dégage.

Pour explorer les particularités fractales des œuvres littéraires chez Le Clézio et Tunström nous nous sommes orientée dans les premiers sections de la thèse sur le rapport

entre l'homothétie et l'irrégularité, visant de signaler que le schéma romanesque naît de l'imbrication de plusieurs *coincidentia oppositorum*. Comme l'histoire n'est jamais inachevée, tandis que les mécanismes textuels sont – en de nombreuses occasions – intermittents, le degré de discontinuité est donné par les tenseurs qui s'accumulent entre les séquences-clefs. On a identifié ainsi quatre modèles romanesques, désignant chacun, une particularité de l'objet fractal. Il s'agit de *l'enfant* – partie similaire ; du *père* – élément auto-similaire, des *seuils vers l'âge adulte* – vecteurs stochastiques et de *l'absence* – loi de pouvoir de l'enfance. Si jusqu'à cette étape nous avons examiné les auteurs selon une perspective horizontale, reliée à des correspondances intertextuelles, nous avons considéré qu'une lecture verticale, en profondeur d'un livre singulier s'imposerait afin de déchiffrer les aléas de la filiation. En effet, la lecture d'*Étoile errante* selon la perspective des attracteurs étranges nous a permis d'observer que les caractéristiques fractales reflétées dans la création romanesque de Le Clézio pourrait être envisagées dans leur totalité, mais à l'échelle d'un seul palier analytique : la mémoire / l'attente ou bien l'enfance / la vieillesse.

F. Pour conclure

L'impossibilité de trouver un pivot axial incontestable à partir duquel se créent les ressemblances, tout comme la difficulté de suivre la permutation des aspects comportementaux relèvent du fait qu'il n'existe pas à vraie dire d'*autosimilarité exacte* de l'écriture, mais des *facettes autosimilaires* d'un tout. Le démontrent la matière narrative inépuisable, l'oscillation entre le biographique et l'imaginaire ou l'insertion des fragments intertextuels. Dans ce sens, l'examen de l'enfance à partir de la théorie fractale s'est avérée un moyen de recherche très fertile, puisqu'elle nous a ouvert des perspectives d'étude, à peine abordées auparavant par la critique de spécialité. En réalité, il n'existe pas une interprétation univoque de l'enfance, *une* méthode spécifique pour rassembler dans un tout cohérent les asymétries d'un texte, mais plutôt une *fusion* de techniques de recherche. L'analyse fractale en est une.

BLIOGRAPHIE SÉLECTIVE

A. SOURCES PRIMAIRES

I. Œuvres de J.M.G. Le Clézio (choix sélectif)

Romans, nouvelles, essais

- Ritournelle de la faim*, Paris, Gallimard, coll. « Folio », 2008, 224 p.
L'Africain, Paris, Mercure de France, coll. « Folio », 2004, 103 p.
Révolutions, Paris, Gallimard, coll. « Folio », 2003, 554 p.
Cœur brûle et autres romances, Paris, Gallimard, coll. « Folio », 2000, 187 p.
Hasard (suivi d'*Angoli Mala*), Paris, Gallimard, coll. « Folio », 1999, 290 p.
Poisson d'or, Paris, Gallimard, coll. « Folio », 1997, 255 p.
La Quarantaine, Paris, Gallimard, coll. « Folio », 1995, 464 p.
Étoile errante, Paris, Gallimard, coll. « Folio », 1992, 339 p.
Onitsha, Paris, Gallimard, coll. « Folio », 1991, 250 p.
Printemps et autres saisons, Paris, Gallimard, coll. « Le Chemin », 1989, 203 p.
Le chercheur d'or, Paris, Gallimard, coll. « Folio », 1985, 332 p.
La Ronde et autres faits divers, Paris, Gallimard, coll. « Folio », 1982, 235 p.
Désert, Paris, Gallimard, coll. « Folio », 1980, 410 p.
Mondo et autres histoires, Paris, Gallimard, coll. « Folio », 1978, 278 p.
La Guerre, Paris, Gallimard, coll. « Le Chemin », 1970, 288 p.
L'extase matérielle, Paris, Gallimard, coll. « Folio », 1967, 315 p.
Le Procès-verbal, Paris, Gallimard, coll. « Folio », 1963, 250 p.

II. Œuvres de Göran Tunström (choix sélectif)

Romans, nouvelles

- Berömda män som varit i Sunne*, Stockholm, Albert Bonniers förlag, 1998, 276 p.
Skimmer, Stockholm, Albert Bonniers förlag, 1996, 242 p.
Tjuven, Stockholm, Albert Bonniers förlag, 1986, 356 p.
Juloratoriet, Stockholm, Albert Bonniers förlag, 1983, 328 p.
Prästungen, Stockholm, Albert Bonniers förlag, 1976, 269 p.
De heliga geograferna, Stockholm, Albert Bonniers förlag, 1973, 250 p.
Maskrosbollen, Stockholm, Albert Bonniers förlag, 1962, 224 p.
Karantän, Stockholm, Albert Bonniers förlag, 1961, 117 p.

B. SOURCES CRITIQUES

I. OUVRAGES ET ÉTUDES CRITIQUES SUR L'ŒUVRE DE J.M.G. LE CLÉZIO (choix sélectif)

1. Monographies et ouvrages critiques

- BRÉE, Germaine, *Le monde fabuleux de J.M.G. Le Clézio*, Amsterdam, Rodopi, 1990, 140 p.

- CAVALLERO, Claude, *Le Clézio témoin du monde* (essai), Clamart, Calliopées, 2009, 359 p.
- CORTANZE, Gérard de, *J.M.G. Le Clézio – Le nomade immobile*, Paris, édition du Chêne, 1999, 187 p.
- JOLLIN-BERTOCCHI, Sophie, *J.M.G. Le Clézio : L'érotisme, les mots*, Paris, Kimé, 2001, 269 p.
- LABBÉ, Michelle, *Le Clézio : L'écart romanesque*, Paris, L'Harmattan, 1999, 286 p.
- LHOSTE, Pierre, *Conversations avec J.M.G. Le Clézio*, Paris, Mercure de France, 1971, 125 p.
- SALLES, Marina, *Le Clézio : notre contemporain*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, coll. « Interférences », 2006, 338 p.
- STENDAL BOULOS, Miriam, *Chemins pour une approche poétique du monde. Le roman selon J.M.G. Le Clézio*, University of Copenhagen, Museum Tusulanum Press, coll. « Études romanes », 1999, 265 p.
- THIBAUT, Bruno, *J.M.G. Le Clézio et la métaphore exotique*, Amsterdam and New York, Rodopi, 2009, 239 p.

2. Études et articles

- ALBERT, Christiane, « L'enfance chez J.-M.G. Le Clézio : regard ou quête ? », in REAL, Elena et JIMÉNEZ, Dolores (éds.), *J.M.G. Le Clézio, Actes du Colloque International*, Valencia, Université de Valencia, 1992, pp. 199-204.
- ARMEL, Aliette, « L'écriture comme trace de l'enfance », in *Magazine littéraire*, n° 362, février, 1998, pp. 56-58.
- BALINT-BABOS, Adina, « La rencontre fils-père dans *L'Africain* de J.M.G. Le Clézio », in CLÉMENT, Murielle Lucie et Van WESEMAEL, Sabine (coord.), *Relations familiales dans les littératures françaises et francophones des XX^e et XXI^e siècles. La figure du père*, Paris, L'Harmattan, 2008, pp. 143-152.
- BORGOMANO, Madeleine, « Figures de pères », in *Europe*, revue littéraire mensuelle, Dossier « Le Clézio », n° 957-958, janvier-février 2009, pp. 149-161.
- CORTANZE, Gérard de, « J.M.G. Le Clézio : Mon père, l'Africain », in *Magazine Littéraire*, n° 430, avril 2004, pp. 68-70.
- DEVILLA, Lorenzo, « Autobiographie et fiction : L'Élément autobiographique dans *Le chercheur d'or* et *Voyage à Rodrigues* de Le Clézio », in *Confronto Litterario*, novembre 2001, pp. 171-195.
- GAUBERT, Serge, « L'enfance, le conte, le cercle. À propos de *Mondo* et de *Lullaby* », in REAL, Elena et JIMÉNEZ, Dolores (éds.), *J.M.G. Le Clézio, Actes du Colloque International*, Valencia, Université de Valencia, 1992, pp. 89-95.
- HENKY, Danièle, « Redevenir enfant ou la quête paradoxale du paradis perdu en littérature de jeunesse », in CANI, Isabelle ; CHABROL-GAGNE, Nelly et HUMIÈRES, Catherine d' (dir.), *Devenir adulte et rester enfant ? Relire les productions pour la jeunesse*, Université Blaise-Pascal, Presses universitaires Blaise-Pascal, 2008, pp. 213-227.
- IMBERT, Jean-Philippe, « J.M.G. Le Clézio, writer of exile : A treatment of childhood and Exile in *Désert* and *Etoile errante* », in COULSON, Anthony (dir.), *Exile and Migrants : Crossing thresholds in european culture and society*, Angleterre, Sussex Academic, 1997, pp. 201-211.

- MARTIN, Serge, « Les enfants de Le Clézio : des corps-langage fabuleux », in ROUSSEL-GILLET, Isabelle (dir.), *Le Clézio aux lisières de l'enfance*, in *Cahiers Robinson*, n° 23, Arras, Presses Universitaires d'Artois, mars 2008, pp. 77-88.
- PERRY, Édith, « Les prisons de l'enfance », in ROUSSEL-GILLET, Isabelle (dir.), *Le Clézio aux lisières de l'enfance*, in *Cahiers Robinson*, n° 23, Arras, Presses Universitaires d'Artois, mars 2008, pp. 129-139.
- ROUSSEL-GILLET, Isabelle, « Envisager l'autre : les re-sources d'un héritier. *Le Procès-verbal, Hai, Révolutions et L'Africain* », in REY MIMOSO-RUIZ, Bernadette (dir.), *J.M.G. Le Clézio – Ailleurs et origines : parcours poétique*, Toulouse, Faculté Libre des Lettres, Institut Catholique de Toulouse, Éditions universitaires du Sud, coll. « Études littéraires », 2005, pp. 21-30.
- SALLES, Marina, « Jeux d'enfants », in ROUSSEL-GILLET, Isabelle (dir.), *Le Clézio aux lisières de l'enfance*, in *Cahiers Robinson*, n°23, Arras, Presses Universitaires d'Artois, mars 2008, pp. 49-60.
- THIBAUT, Bruno, « Du stéréotype au mythe : l'écriture du fait divers dans les nouvelles de J.M.G. Le Clézio », in *French Review*, vol. 68, n° 6, mai 1995, pp. 964-975.
- THOIZET, Évelyne, « Remémorations d'enfance », in ROUSSEL-GILLET, Isabelle (dir.), *Le Clézio aux lisières de l'enfance*, in *Cahiers Robinson*, n° 23, Arras, Presses Universitaires d'Artois, mars 2008, pp. 185-199.
- VAN ACKER, Isa, « Errance et marginalité chez Le Clézio : *Le Procès-Verbal* et *La Quarantaine* », in *Nouvelles études francophones*, Revue du Conseil International d'Études Francophones, vol. 20, n° 2, 2005, p. 69-79.

3. Actes de colloque, volumes collectifs

- BORGOMANO, Madeleine (dir.) ; CAVALLERO, Claude et THIBAUT, Bruno (coord.), *Les Cahiers J.-M.G. Le Clézio*, n° 2 « Contes, Nouvelles et Romances », Paris, Complicités, 2009, 237 p.
- JOLLIN-BERTOCCHI, Sophie et THIBAUT, Bruno (dir.), *J.M.G. Le Clézio : Lectures d'une œuvre*, Nantes, du Temps, 2004, 191 p.
- REAL, Elena et JIMÉNEZ, Dolores (coord.), *J.M.G. Le Clézio, Actes du Colloque International*, Valencia, Université de Valencia, 1992, 304 p.
- Europe*, revue littéraire mensuelle, Dossier « Le Clézio », n° 957-958, janvier-février 2009, 380 p.
- ROUSSEL-GILLET, Isabelle (dir.), *Le Clézio aux lisières de l'enfance*, in *Cahiers Robinson*, n°23, Arras, Presses Universitaires d'Artois, mars 2008, 220 p.

II. OUVRAGES ET ÉTUDES CRITIQUES SUR L'ŒUVRE DE GÖRAN TUNSTRÖM (choix sélectif)

1. Monographies et ouvrages critiques

- ALSING, Rolf, *Prästunge och maskrosboll : en bok om Göran Tunström*, Stockholm, Albert Bonniers Förlag, 2003, 276 p.
- HAMMAR, Stina, *Duets torg : Göran Tunström och tankekällorna*, Stockholm, Akademisktryck, 1999, 381 p.

- LARSSON, Bo, *Närvarande frånvaro : frågor kring liv och tro i modern svensk skönlitteratur : tankelinjer i några böcker av Lars Andersson, Sven Delblanc, Lars Gyllensten, P C Jersild, Sara Lidman, Astrid Lindgren, Torgny Lindgren, Peter Nilson, Göran Tunström*, Stockholm, Verbum, 1989, 392 p.
- NILSSON, Skans Kersti, *Det förlorade paradiset. En studie i Göran Tunströms sunneromaner*, Göteborg, Litteraturvetenskapliga instituten, Göteborgs Universitet, 2003, 259 p.
- OTTESEN, Doris, *Om kærtegn : det guddommelige i Göran Tunströms forfatterskab*, Frederiksberg, Anis / Materialecentralen, 1989, 100 p.
- SKEI, Hans H., *På litterære lekeplasser : studier i moderne metafiksjonsdiktning*, Oslo, Universitets forlaget, 1995, 192 p.
- VARGA, Anita, *Såsom i en spegel : en studie i Göran Tunströms roman Juloratoriet*, Skellefteå, Norma, 2002, 266 p.

2. Études et articles

- FRIMODIG, Margareta, « Sorgens väsen och jublets kategorier. Läsning av Göran Tunströms roman *Juloratoriet* som process », in *Psykisk hälsa*, 1987, årgång 28, häfte 4, Stockholm, Svenska föreningen för psykisk hälsa, pp. 225-238.
- GARPE, Margareta, « Våra kroppar är märkliga katedraler. En intervju med Göran Tunström », in *Ord och bild*, n° 2, 1983, pp. 5-16.
- JOHANSSON, Eva, « Födelses mysterium i Göran Tunströms roman *Juloratoriet* », in KLINT, Stefan SYREENI, Kari (red), *Speglingar, Svensk 1900-talslitteratur i möte med bibelsk tradition*, Bjärnum, Norma, 2001, pp. 147-168.
- NADEAU, Amélie, « Nord et Sud fantasmés dans *L'Oratorio de Noel* de Göran Tunström », in BOUCHARD, Joë ; CHARTIER, Daniel et NADEAU, Amélie (éds.), *Problématiques de l'imaginaire du Nord en littérature*, Figura, Centre de recherche sur le texte et l'imaginaire, Montréal, Université du Québec à Montréal, cahier 9, 2004, pp. 79-92.
- RAHIKAINEN, Agneta, « Bach, Bachtin och Tunström. Polyfona drag i romanen *Juloratoriet* », in *Röster om Göran Tunström. ABF seminarium*, ABF Stockholm, 1994, pp. 61-69.
- REIS, Mikael van, « Barnet är människans fader : Göran Tunströms ljus och mörker », in *Röster om Göran Tunström*, Stockholm, ABF, 1994, pp. 34-48.
- ROLLAND, Cloé, « Göran Tunström aux limites de l'Islande », in BOUCHARD, Joë ; CHARTIER, Daniel et NADEAU, Amélie (éds.), *Problématiques de l'imaginaire du Nord en littérature, cinéma et arts visuels*, Québec, Université du Québec à Montréal, Département d'études littéraires, coll. « Figura », 2004, pp. 59-78.
- VARGA, Anita, « Myten som livstydningmodell : Figurala kompositionsprinciper i Göran Tunströms roman *Juloratoriet* », in *Tidskrift för litteraturvetenskap*, n° 3, 2002, pp. 47-54.

3. Actes de colloque et volumes collectifs

- *** *Röster om Göran Tunström*, Arbetarnas bildningsförbund Stockholm, Litteraturseminarium, ABF Stockholm, 1994, 86 p.

C. BIBLIOGRAPHIE CRITIQUE (choix sélectif)

I. ANALYSE FRACTALE ET THÉORIE DU CHAOS

- BARNESLEY, Michael Fielding, *Fractals everywhere*, deuxième édition révisée, New York, Academic Press, 1993, 531 p.
- BERGÉ, Pierre ; POMEAU, Yves et DUBOIS-GANCE, Monique, *Des rythmes au chaos*, Paris, Odile Jacob, coll. « Opus », 1994, 290 p.
- BOUTOT, Alain, *L'invention des formes : chaos, catastrophes, fractales, structures dissipatives, attracteurs étranges*, Paris, Odile Jacob, 1993, 376 p.
- BROWN, Clifford et LIEBOVITCH, Larry, *Fractal analysis*, California, New Delhi, United Kingdom, Singapore, Sage publications, series « Quantitative applications in the social sciences », 2010, 90 p.
- HURD, Alan (éd.), *Fractals. Selected Reprints*, College Park MD, American Association of Physics Teachers, 1989, 139 p.
- MANDELBROT, Benoît, *Les objets fractals. Forme hasard et dimension*, suivi de *Survol du langage fractal*, troisième édition, Paris, Flammarion, coll. « Nouvelle Bibliothèque Scientifique », 1989, 268 p. ; quatrième édition, Paris, Flammarion, 1995, 212 p.

II. LITTÉRATURE ET SCIENCE (choix sélectif)

- AARSETH, Espen J., *Cybertext: Perspectives on Ergodic Literature*, Maryland, Baltimore, The Johns Hopkins University Press, 1997, 203 p.
- ABBOTT, Andrew, *Chaos of disciplines*, Chicago, The University of Chicago Press, 2001, 259 p.
- BOON, Kevin A., *Chaos Theory and the Interpretation of Literary Texts: The Case of Kurt Vonnegut*, New York, Edwin Mellen Press, 1997, 191 p.
- CHIROLLET, Jean-Claude, *Esthétique et technoscience*, Liège, Pierre Mardaga, coll. « Philosophie et langage », 1994, 244 p.
- CONDÉ, Susan, *La fractalité dans l'art contemporain*, avant-propos d'Edgard Morin, préface par Henri-François Debailleux, Paris, La Différence, 2001, 190 p.
- FINNERAN, Richard J. (éd.), *The Literary Text in The Digital Age*, Michigan, The University of Michigan Press, 1996, 264 p.
- GILLESPIE, Michael Patrick, *The Aesthetics of Chaos: Nonlinear Thinking and Contemporary Literary Criticism*, Gainesville, Florida, 2003, 140 p.
- HAYLES, N. Katherine, *Chaos Bound: Orderly Disorder in Contemporary Literature and Science*, Ithaca and London, Cornell University Press, 1990, 309 p.

III. FILIATION ET RELATIONS INTERGÉNÉRATIONNELLES (choix sélectif)

- ARIÈS, Philippe, *L'enfant et la vie familiale sous l'Ancien Régime*, Paris, Seuil, coll. « Points. Histoire », 1973, 501 p.
- CANI, Isabelle ; CHABROL-GAGNE, Nelly et HUMIÈRES, Catherine d' (dir.), *Devenir adulte et rester enfant ? Relire les productions pour la jeunesse*, Université Blaise-Pascal, Presses universitaires Blaise-Pascal, 2008, 494 p.
- CLÉMENT, Murielle Lucie; VAN WESEMAEL, Sabine (coord.), *Relations familiales dans les littératures françaises et francophones des XX^e et XXI^e siècles. La figure du père*, Paris, L'Harmattan, 2008, 369 p.

- DÉCHAUX, Jean-Hugues, *Le souvenir des morts. Essai sur le lien de filiation*, Paris, Presses universitaires de France, coll. « Le lien social », 1997, 335 p.
- DORTIER, Jean-François (dir.), *Familles. Permanences et métamorphoses. Histoire, Recomposition, Parenté, Transmission*, vol. I, Auxerre, 2002, 312 p.
- DELAISI DE PARSEVAL, Geneviève, *La part du père*, nouvelle édition, Paris, Seuil, 1981, 319 p.
- DOLTO, Françoise, *La cause des adolescents*, Paris, Robert Laffont, 1988, 276 p.
- GAILLARD, Jean-Michel, *La famille en miettes. Essai sur le nouveau désordre familial*, Paris, Sand, 2001, 160 p.
- HERLY, Claude et GARFITT, Toby (dir.), *L'Enfance inspiratrice. Éclat et blessures*, Paris, L'Harmattan, 2004, 267 p.
- HUGUET, Gilles, *Réunion de familles*, Paris, Publibook, 2011, 206 p.
- LASCU-POP, Rodica et AURAIX-JONCHIERE, Pascale (dir.), *Studia Universitas Babes-Bolyai. Philologia*, numéro thématique *L'Intergénérationnel*, n° 4, 2008, 292 p.
- MUXEL, Anne, *Individu et mémoire familiale*, nouvelle édition, Paris, Nathan, coll. « Essais & Recherches », dirigée par François de Singly, 2002, 230 p.
- NEYRAND, Gérard, *L'Enfant, la mère et la question du père. Un bilan critique des savoirs sur la petite enfance*, Paris, Presses universitaires de France, 2000, 394 p.
- OHAYON, Annick ; OTTAVI, Dominique et SAVOYE, Antoine (éds.), *L'éducation nouvelle, histoire, présence et devenir*, deuxième édition, vol. 131, Berne, Peter Lang, série « Exploration », 2007, 330 p.
- PIAGET, Jean et INHELDER, Bärbel, *La psychologie de l'enfant*, Paris, Presses universitaires de France, coll. « Quadrige », 2004, 151 p.
- QUENTEL, Jean-Claude, *L'enfant. Problèmes de genèse et d'histoire*, deuxième édition, Paris-Bruxelles, De Boeck, 1997, 328 p.
- SINGLY, François de (dir.), *La famille l'état des savoirs*, préface de Hélène Dorlhac de Borne, Paris, La Découverte, coll. « Textes à l'appui », série « Sociologie », 1991, 448 p.
- *** *Le Père : Métaphore paternelle et fonctions du père : L'Interdit, la Filiation, la Transmission*, Actes du Colloque « Rencontre avec la psychanalyse : les fonctions du père », Paris, mai 1987, organisé à l'initiative de CNRS et MIRE, préface de Marc Augé, Paris, Denoël, coll. « L'espace analytique », 1989, 564 p.